Jean-Olivier Roy

Nations et nationalisme autochtones au Canada. Traditionalisme et modernité politique et étude de cas sur les Innus au Québec

Université Laval

Directeur : Guy Laforest. Co-directeur : Thierry Rodon

Questions de recherche et problématique

La réflexion sur l'identité contemporaine des groupes autochtones s'articule autour de 2 principales composantes. D'abord, les Autochtones trouvent une part indéniable de leurs repères culturels dans la tradition et la mémoire. Ces repères sont cependant en profonde mutation. En effet, ces groupes se retrouvent confrontés à un contexte politique, économique, social et culturel, associé à la fois à la modernité, au colonialisme, à la mondialisation, au néolibéralisme, et à l'influence des contacts interculturels (Tully 1999). Nous poursuivons ici 2 objectifs :

1.Appréhender la fluidité de l'identité d'un groupe autochtone, notamment quant à son rapport à la tradition et à la modernité;
2. Établir son impact sur des revendications politiques à multiples niveaux.

Nous postulons, en accord avec les théories ethnosymbolistes, que les identités, les nations, sont des construits en perpétuelle évolution autour d'un noyau ethnique et symbolique fort (Smith, 2004), et que le territoire, en tant que symbole, est lui aussi un construit (Keating 2012). Cette vision permet de dépasser les conceptions figées de l'identité et du territoire, visibles dans la notion de droits ancestraux telle qu'établie par la Cour suprême et les impératifs des ententes d'autonomie gouvernementale.

Lieu de la recherche

Méthodologie

12 entretiens semi-dirigés, d'avril 2013 à février 2014, d'abord avec des acteurs du milieu politique et administratif, puis avec des citoyens. 5 entrevues dans la communauté de Pessamit, 4 à Mashteuiatsh et 3 à Uashat mak Mani-Utenam.

Nous avons choisi de séparer nos observations en 3 volets :

- L'autoreprésentation de la nation innue
- Le rapport innu au territoire
- L'échelle de la nation politique

L'auto-représentation de la nation innue

Selon vous, que signifie être un Innu?

À cette question, nous avons obtenu un retour très fréquent à l'étymologie du terme « innu » (être humain), en tant que descendant des premiers habitants du territoire, mais aussi un sens plus défini :

Être Innu, c'est tout un contexte. Premièrement, y'a la façon de vivre, ça c'est une première chose… étant donné qu'on fait partie d'une grande nation, là, les Innus... Eh bien moi, un facteur identitaire assez important, c'est la langue, la culture. (Un intervenant du milieu politique et administratif, Pessamit)

La langue est un lien primordial. Tout comme la langue, les valeurs et le mode de vie constituent également un facteur unificateur central, mais fragile :

Les derniers habitants du territoire, les derniers qui exploraient, qui pratiquaient la chasse… […] ils ont été suivis par la génération des pensionnats, qui eux autres n'ont pas parcouru le territoire. […] Ça fait que là, on s'est retrouvés avec… après la génération qui suit la génération des pensionnats, avec une tentative de petit retour, ils ont essayé de faire ce que leurs grands-pères faisaient, pas ce que leurs parents faisaient. (Un citoyen, Pessamit)

On note donc un ensemble de références ethniques (descendance par rapport à un groupe), culturelles et spirituelles. Comme chez d'autresnations,l'importance symbolique de la tradition est indéniable.

Le rapport innu au territoire

Quel est le type de lien que les Innus entretiennent avec le territoire?

Le territoire doit être interprété comme lieu où s'exprime la nation, ses droits et son identité (Beaulieu, Gervais et Papillon 2013). Nous cherchions à savoir dans quelle mesure cette conception du territoire s'exprime et quel est son impact sur les revendications politiques du groupe.

Historiquement, le lien, ça vient de la responsabilité, on dit que la terre nous appartient pas […]. La terre ou le coin de terre que j'utilise pour vivre, j'ai des responsabilités qu'il continue à vivre et à faire vivre d'autre monde après moi. Il y avait la responsabilité de gardiennage du territoire (Un intervenant du milieu politique et administratif, Pessamit)

Cette notion de gardiennage a cependant subi une certaine mutation, avec la mise en place d'une des premières relations commerciales entre Autochtones et non Autochtones, la traite des fourrures, qui aurait rendu la conception du territoire plus individuelle, une forme de droit de propriété. Le lien avec le territoire, même s'il s'est transformé, demeure très présent On constate également que le territoire est le soutien de la nation innue, qu'il définit sa culture, son identité :

Nous, de la façon dont on l'aborde sur le plan politique et aussi le plan culturel, on considère le territoire comme étant la base de tout, que ce soit au niveau politique, culturel, social, économique […]. Nous, si on n'a pas le territoire, c'est terminé. (Une intervenante du milieu politique et administratif, Mashteuiatsh)

L'échelle de la nation politique

Quelles sont les limites politiques de la nation?

Michael Keating identifie l'autodétermination par le droit, pour un peuple, de décider de son futur (Keating 2012). La question des frontières politiques de ce peuple, ou au nom de qui sont effectuées les revendications, prend ici toute son importance. Les récentes actions politiques des Innus nous montrent une fragmentation politique très importante, bien qu'on observe des unions ponctuelles entre les communautés, tel le défunt CAM ou l'actuel regroupement Petapen. Les écrits au sujet de l'étendue politique historique du groupe innu, s'appuyant sur des sources orales, notent l'importance de l'autonomie politique de groupes réduits, redéfinie par la sédentarisation forcée des familles, jadis identifiées à des territoires distincts, qui a créé les « bandes » actuelles (Lacasse 2004) :

Il y a une forte idée d'autonomie au niveau local. […] Ils vont employer l'expression nation innue, nation atikamekw, nation crie, parce que ça fait des années qu'on entend ça. […] Mais historiquement, chaque petit groupe était relativement autonome. Et c'est encore comme ça. (Un intervenant du milieu politique et administratif, Mashteuiatsh)

Bien que certains participants souhaiteraient l'union durable des communautés, l'ensemble innu en tant qu'entité politique ne trouve que très peu de résonance au niveau empirique.Mais dans tous les cas, le désir d'autodétermination reste très fort :

On n'est pas maîtres chez nous, actuellement. C'est toujours les institutions gouvernementales qui nous contrôlent actuellement, qui nous assiègent.[…] Moi, dans mon esprit, je suis souverain déjà. […]. Mais, est-ce que ma collectivité, mon peuple est souverain? Je pense pas. […] Nous sommes étrangers dans notre propre pays, en ce moment. (Un citoyen, Uashat mak Mani-Utenam)

Discussion

Nous remarquons donc un rapport nuancé quant aux référents de la nation. Les traits identitaires traditionnels et culturels sont fondamentaux, notamment la langue, les coutumes et l'occupation du territoire, mais considérablement bouleversés par le colonialisme et l'entrée des Innus dans la modernité. Il convient de s'interroger sur l'avenir quant à ces référents innus : la perte de la langue et le délaissement du territoire par les nouvelles générations risquent de mettre à mal cette identité. À l'intérieur de la nation innue, des divergences existent quant au contenu de la nation et à son étendue politique, la conception du territoire ainsi que le type de structure envisagé, rendant essentielle la conversation intranationale sur ces questions.

Références bibliographiques

BEAULIEU, Alain, Stéphan GERVAIS et Martin PAPILLON (dir.), 2013, Les Autochtones et le Québec : Des premiers contacts au Plan Nord.
KEATING, Michael, 2012, « Rethinking Territorial Autonomy », in Alain-G. Gagnon et Michael Keating (dir.), Political Autonomy and Divided Societies: Imagining Democratic Alternatives in Complex Settings .
LACASSE, Jean-Paul, 2004, Les Innus et le territoire : Innu tipenitamun.
SMITH, Anthony D., 2004, The Antiquity of Nations.
TULLY, James, 1999, Une étrange multiplicité : le constitutionnalisme à une époque de diversité.

Photos et carte : Jean-Olivier Roy

Considérations éthiques

Projet approuvé par le CÉRUL. Le consentement des dirigeants officiels fut obtenu dans le cas de Mashteuiatsh et de Pessamit. Pour Uashat mak Mani-Utenam nous avons choisi de procéder à des entrevues à l'extérieur de la communauté.

Remerciements

Guy Laforest, Thierry Rodon, FQRSC et CRSH. Merci à tous les participants et aux dirigeants politiques de Pessamit et de Mashteuiatsh. Tshinashkumitin.